



HAMMERHEAD

Destroyer (Heavy Metal)

Année de sortie : 2021
Nombre de pistes : 9
Durée : 43'
Support : MP3
Provenance : Reçu du label

Dans la catégorie des groupes de la mythique New Wave of British Heavy Metal, on peut sans vergogne affirmer que les Britanniques de HAMMERHEAD s'inscrivent dans le peloton de queue, que ce soit en matière de notoriété que de productivité discographique. Formé en 1977 sous le nom de DESTROYER, le groupe n'a commis dans sa première vie que deux démos (1978 et 1984) et un single deux titres (Time Will Tell, 1980). la publication inattendue de Live Rarities en 2003 marqua la résurrection du combo, qui allait voir son nom se trouver successivement ranimé par un album studio, Headonizm (2005), une compilation (Will To Survive, 2005), un second album studio (The Sin Eater, 2015, chroniqué ici : cliquez ici).

Le label High Roller semble vouloir solder le passé du groupe en publiant sur cette compilation qui porte le premier nom du groupe l'intégralité de ses enregistrements initiaux. Soit les six morceaux de 1978, les deux titres du single de 1980, ainsi qu'un titre issu d'une compilation. Sont absents les trois titres enregistrés en studio et les six morceaux live (dont une reprise Race With The Devil de GUN) de la démo de 1984 : allez comprendre pourquoi...

Expertisons donc cet échantillon archéologique, si tardivement soumis à notre sagacité. On peut désormais l'affirmer sans crainte d'être démenti : HAMMERHEAD n'a pas rencontré d'écho au début de sa carrière car sa musique présentait peu d'intérêt. Oui, le répertoire proposé ici présente ce côté direct, simple, dénué de prétention, commun à la quasi-totalité des groupes de la NWOBHM : riffs basiques, rythmiques binaires, chant clair, formats concis... Dès ses débuts, HAMMERHEAD s'inscrivait à rebours des errances démonstratives du Hard et du Heavy des années 70.

En dépit des quelques bons riffs et de quelques mélodies plantant des ambiances troubles, l'impression demeure d'un manque d'imagination, d'audace, auquel vient s'ajouter un son plat et une interprétation, certes compétente, mais trop peu investie, trop peu tranchante pour faire la différence. En 2021, seuls les collectionneurs obsessionnels pourront se sentir attirés par cette compilation, qui plus est desservie par une illustration de pochette relevant du cliché.

Vidéo non officielle de Time Will Tell : cliquez ici

ALAIN

Site(s) Internet

www.facebook.com/HammerheadUK

Label(s)

High Roller Records